

[Text]

give their lives you are hitting at the grass roots of this country.

Mr. Merrithew: You mentioned that there is free government; there is no free government; nothing is free in this country. It is not as though we are skipping out on the program at all. In fact, as I mentioned, the expenditures under that one program will double in the next three or four years; so you can imagine the horrendous growth. I did not want to reduce the number of veterans who are eligible. I would much rather save, if we can, and thereby make my contribution to Canada's national deficit in a way that does not have a negative effect on veterans. Most of them will find that they will be able to live with the change.

Senator Bonnell: You have talked about increasing the number of veterans, through legislation passed by other ministers, who become eligible because of their age and because of their situation and about how all the veterans of Canada are getting the VIP. However, you have cut out other veterans who should be getting the VIP, such as those who worked in the Merchant Navy and others.

Mr. Merrithew: You have gone to a different topic entirely. It is not as though we are reducing the number of eligible veterans. The program was only introduced in 1982-93 and started out with 1,300 veterans. This year we have 89,384 veterans, and I think we will be up to 122,000. We think it is far more important to support these veterans than to worry about one small part of a major program which is growing by leaps and bounds.

Senator Bonnell: These veterans are dying by the thousands each year. As the years go by you will not have many people applying for War Veterans Allowance and the program will eventually die. Why would you make a decision to cut back on the program for veterans of this country at a time when they are getting old? They need the extra help. Many of them have to depend more and more on outside help. To me, to cut back at all does not seem right.

Mr. Merrithew: It is important to remember the new programs that have been announced, including the VIP for Canada Service Only Veterans, in the past year. We just mentioned the TAPS Program. We mentioned the remarried spouses program and we mentioned the hospital beds program. You can see from those programs the huge expenditures on behalf of the veterans of Canada, and are we finished? Absolutely not. You hang on and you will hear some more new announcements soon.

Senator Bonnell: I agree with any announcements that will better the situation of the veterans. What I do not agree with is that you should give the veterans something they did not ask for in the VIP and then cut it back at a time when they

[Traduction]

anciens combattants qui sont prêts à donner leur vie, vous touchez aux racines même de ce pays.

M. Merrithew: Vous avez parlé de gouvernement libre; sans doute, mais pas libre d'obligations financières; rien n'est gratuit dans ce pays. Ce n'est pas du tout comme si nous tentions d'abolir ce programme. En fait, comme je l'ai rappelé, les dépenses allouées à ce programme doubleront au cours des trois ou quatre prochaines années, aussi pouvez-vous imaginer sa croissance fulgurante. Je ne voulais pas réduire le nombre d'anciens combattants admissibles. Je préférerais de beaucoup épargner, si possible, et ainsi apporter ma contribution à la dette nationale du Canada, sous une forme qui n'a pas de conséquences négatives pour les anciens combattants. La plupart d'entre eux trouveront qu'ils peuvent s'accommoder du changement.

Le sénateur Bonnell: Vous avez parlé d'augmenter le nombre des anciens combattants qui deviennent admissibles à cause de leur âge et à cause de leur situation, suite à des mesures législatives adoptées par d'autres ministres, et vous avez aussi indiqué que tous les anciens combattants du Canada bénéficient du PAAC. Cependant, vous avez ostracisé d'autres anciens combattants qui devraient bénéficier du PAC, comme ceux qui ont travaillé dans la Marine marchande et autres.

M. Merrithew: Vous abordez là une question tout à fait différente. Ce n'est pas comme si nous réduisions le nombre des anciens combattants admissibles. Le programme n'a été instauré qu'en 1982-1983 et a débuté avec 1 300 anciens combattants. Cette année, nous avons 89 384 anciens combattants et je pense que nous atteindrons les 122 000. Nous pensons qu'il est beaucoup plus important de soutenir ces anciens combattants que de nous préoccuper d'un secteur relativement mineur d'un programme majeur qui se développe par sauts et par bonds.

Le sénateur Bonnell: Ces anciens combattants meurent par milliers chaque année. À mesure que les années passent, il n'en restera pas beaucoup qui demanderont à bénéficier de l'Allocation aux anciens combattants et le programme disparaîtra éventuellement. Pourquoi prenez-vous la décision de réduire les programmes destinés aux anciens combattants de ce pays au moment où ils vieillissent? Ils ont besoin de cette aide supplémentaire. Beaucoup d'entre eux dépendent de plus en plus d'une aide que ne peut leur donner leur famille. Pour moi, couper quoi que ce soit ne me paraît pas juste.

M. Merrithew: Il est important de ne pas oublier les nouveaux programmes que nous avons annoncés au cours de l'année passée, y compris le PAAC pour les Anciens combattants ayant servi au Canada. Nous venons de mentionner le programme SCT. Nous avons parlé du programme concernant les époux remariés et de celui qui a trait aux lits d'hôpitaux. Vous pouvez en déduire que les dépenses en faveur des anciens combattants du Canada sont considérables, et en avons-nous terminé? Absolument pas. Patientez, et vous nous entendrez annoncer d'autres programmes prochainement.

Le sénateur Bonnell: J'approuve toutes les décisions qui pourront améliorer la situation des anciens combattants. Ce que je n'approuve pas, c'est que vous donniez aux anciens combattants quelque chose qu'ils n'ont pas demandé dans le cadre